

SAVA : Sevrage Alcool Volontaire Accompagné Une autre philosophie du soin

Dr Jacques Barsony et Valérie Guilbert

ALCOOL ET MEDECINE

FIN DE LA PERIODE GLACIAIRE

L'abstinence totale et définitive n'est plus l'objectif unique du soin. Objectif inaccessible responsable du déni qui fut souvent un modus vivendi entre médecin et patient. Une forme de « politesse ».

EFFET DU CONFINEMENT

Aggravation des problèmes liés à l'alcool et diminution de l'accès aux soins ont contribué à l'innovation, c'est dans ce contexte que le SAVA est apparu comme une réponse.



SAVA: LE PRINCIPE

Le SAVA

Sevrage Alcool Volontaire Accompagné

Toutes les personnes qui ont un problème avec l'alcool ont fait, à un moment ou à un autre, l'expérience du sevrage.

Parfois médicalisé mais le plus souvent spontané, rude et solitaire.



Un verre?

Le SAVA est un sevrage volantaire ambulatoire délocalisé dans une structure de soin.

En dehors des situations o une hospitalisation s'impose, le SAVA peut être initié très rapidemen Le patient se rend tous les jours ouvrables dans le CSAPA, la maison de santé, le cabinet infirmier où il effectue son sevrage Il reconduit donc sa décision tous les jours. Il met sa motivation à l'épreuve. Il peut arrêter quand il veut.



SAVA: LE DESCRIPTIF

SIMPLE

COURT

7 JOURS

INDOLORE

SECURISE

Le sevrage est simple et court : il ne dure que 7 jours, il est indolore et sécurisé par la surveillance médicale quotidienne et la délivrance contrôlée des benzodiazépines (qui ne sont pas prescrites ici pour leur effet anxiolytique), elles agissent comme l'alcool sur le système GABA :elles jouent le rôle de Médicament de Substitution à l'Alcool (MSA) pour éviter le syndrome de sevrage.

VOUS AVEZ DIT MSA: Médicament de Substitution à l'Alcool?

- Les benzodiazépines convenablement utilisées sont des médicaments efficaces et sans danger.
- Chez les personnes alcoolo dépendantes elle sont la référence pour compenser le manque pendant la durée du sevrage.

MAIS !!!

- Utilisées à forte dose, trop longtemps, ou mélangées a l'alcool ce sont les psychotropes les plus dangereux, stupéfiants compris.
- Les benzodiazépines sont des faux amis, elles devraient être considérées comme des médicaments d'exception et non des médicaments de confort.
- Dans le sevrage alcool le traitement par benzodiazépines à dose dégressive ne devrait pas dépasser quinze jours. Information à donner au patient dés le début.



POUR UNE FOIS

Dans le SAVA, **c'est le patient qui est à la**

En dehors des contrindications médicales habituelles il n'y a, à priori, aucune raison de s'opposer à la demande.

Même les patients dans une grande opécarité et sans domicile peuvent bénéficier d'un sevrage accompagné.



UNITE DE TEMPS ET DE LIEU

Pendant cette période le patient peut consulter d'autres professionnels de la structure (éducateur, psychologue, AS, thérapeute familial) participer à des groupes de soutien. Ces prises de contacts sont importantes pour la continuité des soins. En effet les patients sont souvent surpris par la facilité et la rapidité du sevrage. De fait le sevrage est dédramatisé, relativisé et il est désormais à leur portée. Il peut être répété.



ET APRES

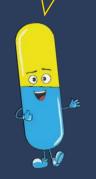
Le SAVA « n'engage à rien » sinon vis-à-vis de soimême. Un : « si je veux quand je veux » qui le rend très attractif. Pour la suite le SAVA s'ouvre et s'intègre à toutes les autres propositions de soin.

Comme je veux ou comme je peux?

A la fin du sevrage certains resteront abstinents ou auront un rapport a l'alcool mieux régulé.

Pour d'autres la reprise incontrôlée d'alcool peut être rapide, le sevrage n'aura été qu'un intermède qui n'exclut pas la poursuite de la prise en charge.

Enfin pour d'autres, qui ne se voient pas abstinents à vie, une période d'abstinence plus ou moins longue sera nécessaire avant d'envisager la réintroduction contrôlée de l'alcool.



Buvez

comme

vous êtes!

POINTS FORTS

Acceptabilité: Le SAVA n'est pas pour tout le monde mais quand il est choisi (80% des cas) il est très bien accepté et conduit jusqu'au bout et pour les équipes il s'avère léger

Temporalité: Ca finit quand ça finit, dans le SAVA il n'y pas d'après! le SAVA se passe dans la continuité. Unité de temps, de lieu, permanence de l'équipe dans le soin. Malgré toutes les péripéties le contact est maintenu. L'alliance n'est pas malmenée.

Ouverture: Le sevrage est dédramatisé et relativisé au profit du soin qui s'envisage mieux dans la durée et la diversité.

Accessibilité: Un(e) infirmier(e)e) peut poser l'indication, Idéalement le sevrage devrait être aussi accessible et simple que la rechute ©

Démocratile sanitaire: le rapport soignant soigné est modifié, rééquilibré, le patient plus libre et responsable peut mieux s'investir pour son rétablissement.